

Messe du dimanche 20 septembre 2020

25^e dimanche du temps ordinaire années A

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie du jour

Première lecture (Is 55, 6-9)

« Mes pensées ne sont pas vos pensées »

→ Il serait dommage de ne pas lire en entier le court chapitre 55 du Livre d'Isaïe, qui récapitule la Bonne Nouvelle annoncée aux exilés de Babylone

¹ Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !

Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer.

² Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses !

³ Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David.

⁴ Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef.

⁵ Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car Il fait ta splendeur.]

⁶ Cherchez le Seigneur tant qu'Il se laisse trouver ; invoquez-Le tant qu'Il est proche.

⁷ Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées !

Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera Sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon.

⁸ Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur.

⁹ Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,

autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

→ Si j'ai compris que je dois me convertir, pourquoi attendre ?

¹⁰ La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ;

¹¹ ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

¹² Oui, dans la joie vous partirez, vous serez conduits dans la paix.

Montagnes et collines, à votre passage, éclateront en cris de joie, et tous les arbres de la campagne applaudiront.

¹³ Au lieu de broussailles poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte.

Le Nom du Seigneur en sera grand : ce signe éternel sera impérissable.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 144 (145), 2-3, 8-9, 17-18

R/ ^{18^a} Proche est le Seigneur de ceux qui L'invoquent

Chaque jour je Te bénirai, je louerai Ton Nom toujours et à jamais.

Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à Sa grandeur, il n'est pas de limite.

→ C'est chaque jour, et non pas une fois de temps en temps que je suis invité à décider de "bénir" et louer mon Seigneur !

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, Sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

→ Alors, décidons de Lui rendre grâce chaque jour, quel que soit ce jour !

→ N'y a-t-il pas chaque jour au moins une raison de Lui dire "merci" ?

Le Seigneur est juste en toutes Ses voies,
fidèle en tout ce qu'Il fait.
Il est proche de tous ceux qui L'invoquent,
de tous ceux qui L'invoquent en vérité.

Deuxième lecture (Ph 1, 20c-24.27a)
« Pour moi, vivre c'est le Christ »

→ Le long chapitre 1 de la Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens gagne bcp me semble-t-il à être lu en entier pour bien suivre la pensée de l'auteur

Frères,

[¹Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus,

à tous ceux qui sont sanctifiés dans le Christ Jésus et habitent à Philippi,
ainsi qu'aux responsables et aux ministres de l'Église.

²À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

³Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous.

⁴À tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais,

⁵à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile.

⁶J'en suis persuadé, Celui qui a commencé en vous un si beau travail

le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.

⁷Il est donc juste que j'aie de telles dispositions à l'égard de vous tous, car je vous porte dans mon cœur,

vous qui communiquez tous à la grâce qui m'est faite dans mes chaînes comme dans la défense de l'Évangile et son annonce ferme.

⁸Oui, Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus.

⁹Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance ¹⁰pour discerner ce qui est important.

Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ,

¹¹comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

¹²Je veux que vous le sachiez, frères : ce qui m'arrive a plutôt fait progresser l'annonce de l'Évangile ;

¹³ainsi donc, dans tout le prétoire et partout ailleurs, mes chaînes manifestent mon attachement au Christ,

¹⁴et la plupart des frères, chez qui mes chaînes suscitent une ferme confiance dans le Seigneur, trouvent une audace nouvelle pour dire sans crainte la Parole.

¹⁵Les uns proclament le Christ en esprit de jalousie et de rivalité ; d'autres le font avec une intention bienveillante.

¹⁶Ceux-ci annoncent le Christ par amour, sachant que je suis ici pour défendre l'Évangile ;

¹⁷ceux-là le font en intrigants, sans intention pure, pensant aviver ainsi l'épreuve de mes chaînes.

¹⁸Qu'importe ! De toute façon, que ce soit avec des arrière-pensées ou avec sincérité, le Christ est annoncé, et de cela je me réjouis. Bien plus, je me réjouirai encore,

¹⁹car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à votre prière et à l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ.

²⁰C'est ce que j'attends avec impatience, et c'est ce que j'espère. Je n'aurai à rougir de rien ; au contraire, je garderai toute mon assurance, maintenant comme toujours ;]

{Frères}, soit que je vive, soit que je meure, le Christ sera glorifié dans mon corps.

²¹En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage.

²²Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir.

²³Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ;

²⁴mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire.

[²⁵De cela, je suis convaincu. Je sais donc que je resterai, et que je continuerai à être avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi.

²⁶Ainsi, à travers ce qui m'arrive, vous aurez d'autant plus de fierté dans le Christ Jésus, du fait de mon retour parmi vous.]

²⁷Quant à vous, ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ.

→ Désirons et demandons le discernement !

→ {Frère} = mot ajouté par la liturgie du jour

→ S'unir au Christ => recevoir plein de grâces, communier à Ses joies, mais aussi prendre part à Ses souffrances...

[Ainsi, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entendrai dire de vous que vous tenez bon dans un seul esprit, que vous luttez ensemble, d'une seule âme, pour la foi en l'Évangile, et que vous ne vous laissez pas intimider par les adversaires : ce sera pour eux la preuve de leur perte et pour vous celle du salut. Et tout cela vient de Dieu qui, pour le Christ, vous a fait la grâce non seulement de croire en Lui mais aussi de souffrir pour Lui. Ce combat que vous soutenez, vous m'avez vu le mener moi aussi, et vous entendez maintenant que je le mène encore.]

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Ps 144, 9.7b)

Alléluia. Alléluia.

La bonté du Seigneur est pour tous, Sa tendresse, pour toutes Ses œuvres : tous acclameront Sa justice. Alléluia.

→ À la fin du chapitre précédent de l'évangile selon Saint Luc, Jésus disait "Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux", puis "celui qui aura quitté, à cause de mon Nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle" avant de conclure ainsi : "**Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers**"

Évangile (Mt 20, 1-16)

→ Pourquoi dans le passage du jour Jésus commence-t-il par "en effet" ?

« Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »

¹« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

²Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

³Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.

⁴Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste."

⁵Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

⁶Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit :

"Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?"

⁷Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés."

Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

→ Ne pas être embauché tôt par le Seigneur, c'est un grand malheur, qu'il veut essayer d'éviter au plus grand nombre

⁸Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant :

"Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers."

⁹Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

¹⁰Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

¹¹En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine :

¹²"Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !"

¹³Mais le maître répondit à l'un d'entre eux :

"Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ?"

¹⁴Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi :

¹⁵n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ?

Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?"

¹⁶C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

→ Juste avant la parabole, Jésus disait "beaucoup de derniers seront premiers" ; à la fin, Il dit "Les derniers seront premiers" !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ N'est-ce pas pour nous dire à nous qui croyons en Lui depuis longtemps que, à cause de Sa sollicitude pour la "brebis perdue", nous serons précédés par les convertis de la toute dernière heure ?

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Abbé Moulinet, appelé par le père Marminat pour le remplacer

Pourquoi est-ce que cette parabole – que l'on appelle souvent la parabole des ouvriers de la 11^e heure - nous choque autant ? Ah, cette parabole, nous la connaissons bien, et l'expression est tombée est tombée dans le domaine courant : quand on parle d'un ouvrier de la 11^e heure (ou de la dernière heure), c'est pour traiter en dérision celui qui rejoint tellement tard l'œuvre commune qu'il n'y a apporté grand-chose.

À l'époque, on comptait les heures à partir de 6h du matin : « Dès le matin, c'est donc pour nous à 6h du matin, la 1^{ère} heure c'est 7h à du matin, et la 11^e heure 5 heures du soir (17h, donc), et tout était fini à 18h. C'est donc tôt le matin que le maître de cette vigne embauche ses premiers ouvriers... et peu avant la fin de la journée de travail qu'il embauche les derniers ! La vigne en terre d'Israël, c'est sans doute ce qu'il y a de plus précieux et les parcelles auxquelles les propriétaires de terres tiennent le plus, car avec la vigne on fait du vin, et le vin est servi à toutes les fêtes. Exemple : la vigne de Naboth [que le roi Acab désire posséder, aussi grandement que Naboth tiens à la conserver].

La vendange est à faire maintenant, et c'est pourquoi le maître de cette vigne cherche à employer des « journaliers », comme on disait autrefois en Bourbonnais. La pièce d'argent qu'il propose pour rétribuer la journée de travail semble convenir à tous ceux qu'il embauche au petit matin.

Pourquoi le maître sort-il à nouveau vers 9h, vers midi, vers 15h, et encore vers 17h pour embaucher des ouvriers pour sa vigne ? Le travail serait-il apparu plus important, ou plus urgent que prévu ? Est-ce bien raisonnable d'embaucher quelqu'un pour une seule heure de travail ? Remarquons qu'à ceux qui n'auront à faire qu'une partie de la journée, le maître ne promet pas une pièce d'argent, mais « ce qui est juste », et eux lui font toute confiance. Qu'est-ce donc qui est juste quand on ne fait que ou 9, 6,3, voire 1 heure seulement d'une journée de travail qui – à l'époque – en fait normalement 12 ?

« Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? » Quand il sort à nouveau vers 5h du soir, le maître s'étonne grandement de trouver des hommes encore là, disponibles pour être embauchés, il n'attend pas leur réponse à sa question : il les embauche aussitôt. Mais nous, maintenant, nous imaginons des explications à cette situation : comment le maître ne les aurait-il pas vus ? Ils étaient sans doute encore chez eux, où ils ont dû faire une très grasse matinée ! Voire même encore une longue sieste après leur repas ! À moins qu'ils se soient tenus à l'écart de cette place où on embauchait les journaliers de peur de la fatiguer d'une entière journée de travail ? Toujours est-il que le maître accepte d'embaucher tous ceux qui sont là.

Lorsqu'arrive la fin de la journée, ceux qui avaient commencé depuis le début devaient être fatigués, inondés de sueur, courbaturés... mais c'est par les derniers que le maître fait commencer la remise de la paie du jour. En attendant leur tous, les premiers voient bien ce qui se passe pour les derniers arrivés : ils reçoivent le même salaire que ce dont ils étaient convenus pour une journée entière ! Du coup, ils s'imaginent qu'ils auront, eux, un salaire proportionnel à la peine qu'ils ont endurée ! Et ils se disent en eux même que ceux qui ont travaillé moins qu'eux, c'est qu'ils l'ont bien voulu.

Et quand ils voient que le maître donne la même pièce d'argent à tous, même à ceux qui étaient arrivés dès le début, ils récriminent ! Mais le maître leur fait de vifs reproches (« Prends ce qui te revient, et va-t'en... »). Reviendront-ils le lendemain se faire embaucher par un tel maître ? [Et, comme eux, nous trouvons ce maître injuste avec eux... et nous n'aimons guère cette parabole !] N'auraient-ils pas aimé [et nous aussi !] que le maître de la vigne donne un salaire proportionnel à la peine endurée et donc au temps passé par chacun dans sa vigne ?

Comprenons bien que là Jésus s'adresse à Ses disciples. Or même parmi eux il y a des jalousies, ainsi quand – aidés de leur mère – Jacques et Jean demandent à Jésus d'être dans Son Royaume l'un à Sa droite, l'autre à Sa gauche ! Ils s'observent entre eux, et ils voient aussi les autres, ainsi peu avant le passage d'aujourd'hui, alors que Jésus vient de dire au jeune homme riche « va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux », Pierre ne pose-t-il pas la question : « Voici que nous avons tout quitté pour Te suivre : quelle sera donc notre part ? »

La « bonne » question à nous poser, n'est-ce pas la direction où nous portons notre regard ? Est-ce vers le Seigneur et tous Ses dons pour nous ? Et vers Ses dons pour les autres en nous réjouissant du fond du cœur pour eux ? Notre regard n'est-il pas encore « mauvais » et à convertir quand nous observons ce qu'a l'autre en pensant que ce qu'il a lui, c'est quelque chose qui nous a été enlevé ? Ce que nous sommes invités à regarder [cf le psaume du jour], c'est la bonté du Seigneur ! Et notamment Sa patience envers ceux qui font toute autre chose qu'aller là où ils pourraient entendre Son appel à Le suivre dans Sa « vigne », ou attendent le tout dernier moment pour le faire !

Regardons donc le Maître qui accepte de plus en plus joyeusement ceux qui arrivent après s'être longtemps tenus loin de Lui, entrons dans Sa joie de voir un pécheur se convertir ! Cessons de nous comparer les uns les autres, et réjouissons-nous de la bonté du Seigneur pour nous-même et pour tous ! Évitions absolument tout jugement du type « l'autre a reçu plus que moi et c'est totalement injuste ».

Recherchons le bien de notre frère et faisons tout pour l'aider à réussir sa vie, et apprenons à le regarder avec un regard d'amour, plus jamais « mauvais » mais entièrement converti à la « bonté du Seigneur » et à Sa « tendresse », qui sont là pour tous, Amen.

Prière universelle de la messe de 11h à Souvigny

« Cherchez le Seigneur tant qu'Il se laisse trouver ; invoquez-Le tant qu'Il est proche » :
Seigneur, nous Te prions pour Ton Église, pour ses pasteurs et tous ceux qui y sont actifs
Que tous sachent toujours plus simplement parler de Toi
Et de Ton projet d'amour pour tous !

“Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?” :
Seigneur, nous Te prions pour les gouvernants de la France et de l'Europe
Qu'ils trouvent des voies qui facilitent l'emploi de tous
Pour éviter le chômage et toutes ses conséquences si néfastes !

« Juste en toutes Ses voies, Il est proche de tous ceux qui L'invoquent en vérité » :
Seigneur, nous Te supplions pour tous nos frères en humanité dans la détresse,
Malades, déplacés, plongés dans la misère sans issue à vue humaine...
Aide-les à T'invoquer « en vérité » pour que Tu leur manifestes Ta tendresse de Père
Et que Tu saches susciter des bonnes volontés pour les aider !

« Pour moi, vivre c'est le Christ » :
Seigneur, nous Te prions pour notre paroisse
Insuffle en nous tous cette vie qui vient de Toi, et qui donne à la fois
Paix, joie, force et audace d'agir en Ton Nom !

Commentaire Prions en Église

Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en Église

Dieu mène l'enquête

Pourquoi est-elle si dérangement, la parabole d'aujourd'hui ? Jésus la raconte pour parler du royaume de Dieu. Les évangiles rapportent de nombreuses paraboles pour évoquer ce Royaume tellement difficile à saisir. **Le Royaume est comparé à un homme qui sème, à une graine qui pousse, à du levain qui aère la pâte, à un filet de pêche jeté dans la mer...** Avec tous ces exemples, Jésus prend la peine de complexifier et de nuancer cette définition. **Une seule parabole ne se suffit pas à elle-même.**

Dans le récit de ce dimanche, le Royaume est comparé au maître d'un domaine qui sort chercher ses ouvriers. Ce maître sort depuis la première jusqu'à la dernière heure de la journée. C'est un maître « en sortie » pourrait dire le pape François. Il sort et il cherche, il cherche et il appelle, il appelle et il invite à sa vigne. **Voici une qualité que Jésus révèle de Son Père : Dieu ne cesse de nous chercher, chacun d'entre nous, depuis la première jusqu'à la dernière heure de notre vie.**

C'est là que notre foi est mise à l'épreuve. **Croyons-nous vraiment que Dieu nous cherche ? Qu'Il nous attend ? Qu'Il se tient à la porte de notre vie, attendant que nous Lui ouvrons juste de quoi s'immiscer ?** Le prophète Isaïe nous avait avertis : **les pensées de Dieu ne sont pas nos propres pensées, ni ses chemins, les nôtres...** Alors, si ce maître nous dérange autant, c'est qu'Il brise l'image de Dieu que nous nous sommes fabriquée. Alors que pour Dieu, il n'est jamais trop tard. Jamais.

Qu'est-ce qui me dérange dans la parabole d'aujourd'hui ?

Avec quel autre passage de l'Évangile puis-je faire résonner ce récit ?

Pour moi, qu'est-ce que le royaume de Dieu ?

Quand est-ce que Dieu est venu me chercher ?

Prière de La Croix

Sœur Bénédicte Rollin, de la communauté des religieuses de l'Assomption de Vilnius (Lituanie)

Seigneur, honnêtement, il m'est difficile de guérir cet « œil mauvais » qui m'empêche d'accueillir Ta bonté. **Aide-moi à sortir de mes comparaisons, de mes envies ouvertes ou cachées, de ma position de victime !**

Fais-moi entrer dans la joie que Tu promets à Tes bons serviteurs, joie d'être appelé Ton ami sans aucun mérite, joie d'accueillir Ta bonté et de partager Ton regard bienveillant sur tous.

Image pour ce dimanche

